Coopération transfrontalière Un apprentissage précoce et intensif de l'allemand de la maternelle au collège dans le val de Rosselle

Moselle 1,04 million d'hab.

Pour profiter du dynamisme économique et culturel de la Sarre voisine, le conseil départemental et le territoire du val de Rosselle organisent l'apprentissage de l'allemand.

Constitué de quatre établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) immédiatement frontaliers de la Sarre, le val de Rosselle (*) déploie depuis septembre dernier un dispositif expérimental dans 12 écoles maternelles, autant d'écoles primaires et huit collèges pour intensifier l'apprentissage précoce de la langue allemande.

L'initiative reprend les modalités du programme européen Trilingua. Depuis l'an 2000, les fonds d'Interreg IV A finançaient à hauteur de 50% l'embauche de locuteurs natifs pour initier les enfants à la langue du voisin, de la maternelle au secondaire, en Moselle, en Sarre et en Rhénanie-Palatinat. En 2014, 67 assistants éducatifs allemands ont ainsi initié 8400 élèves à raison de six à neuf heures par semaine sur l'ensemble de la Moselle.

Financement

Département: 40000 € pour les EPCI du val de Rosselle. Education nationale: 5 postes.

Contact

Martine Desse, chef du service des politiques contractuelles et transfrontalières de la Moselle, Martine.desse@moselle.fr A l'expiration du programme en juin dernier, le conseil départemental a pris le relais en cofinançant 20% du dispositif et l'a intensifié dans le val de Rosselle en lui conférant une dimension explicitement économique et interculturelle.

«Dans notre ancien bassin minier, le problème d'emploi

D'ici à 2018, le val de Rosselle compte faire passer de 6 à 10% le nombre d'enfants initiés à la langue du voisin.

est particulièrement criant tandis que la Sarre, immédiatement frontalière, sera bientôt confrontée au manque de maind'œuvre lié à son déclin démographique. Cette initiative doit également contribuer à ancrer une identité transfrontalière au sein de l'eurodistrict Saar-Moselle », indique Gilbert Schuh, conseiller départemental de la Moselle délégué aux relations transfrontalières.

CULTURE GERMANOPHONE

D'ici à 2018, la communauté d'agglomération Forbach-porte de France et les communautés de communes du pays Naborien, de Freyming-Merlebach et du Warndt comptent faire passer de 6 à 10% le nombre d'enfants initiés à la langue du voisin dès le plus jeune âge. L'inspection académique de Nancy-Metz s'implique dans la démarche, mobilisant cinq conseillers pédagogiques en langues vivantes pour le seul département de la Moselle. L'un de ces

postes est rattaché au centre transfrontalier de documentation et de formation pour l'apprentissage et l'enseignement de la langue du voisin. Cette structure basée à Saint-Avold élabore à l'intention des enseignants des supports pédagogiques allant du recueil de comptines aux guides pratiques permettant de tirer le meilleur parti des spectacles bilingues proposés par la Moselle.

Regroupant sur son territoire le dispositif Trilingua, les programmes d'enseignement renforcés et quatre écoles

maternelles biculturelles où une partie de l'enseignement s'effectue en allemand, le val de Rosselle espère reconquérir une partie de la culture germanophone fortement amoindrie par le recul du platt, dialecte francique naguère parlé de part et d'autre de la frontière.

RENFORCER L'EMPLOYABILITÉ

Une meilleure pratique de l'allemand doit renforcer l'employabilité des jeunes, tant en Sarre qu'auprès des quelque 240 entreprises à capitaux allemands implantées en Moselle. Le département projette la réalisation de films institutionnels où les entreprises allemandes du val de Rosselle présenteraient au jeune public leurs besoins en personnel bilingue.

Pascale Braun

(*) Syndicat mixte de cohérence.

TÉMOIGNAGE

«Créer un contact avec le réel»



BIRGIT SICHELSTIEL, chargée de projets «animation, formation et ressource pédagogique» (*)

«Depuis onze ans, je m'implique dans des programmes mosellans d'apprentissage de l'allemand. Le projet du val de Rosselle n'en est qu'à ses débuts, mais nous avons déjà proposé des catalogues d'action aux enseignants et à nos partenaires académiques. Par exemple, le spectacle de marionnettistes qui a fait étape dans différentes maternelles, écoles primaires et collèges doit ouvrir la voie à d'autres projets artistiques

transfrontaliers. Nous misons aussi sur la dimension affective et faisons intervenir dans les écoles des locuteurs natifs qui partagent leur culture. Nous voulons créer un contact avec le réel et ancrer de bons souvenirs dans l'esprit des enfants.»

vivantes pour le seul départe- (*) Au service des politiques contractuelles et transfrontalières de la Moselle.